

Collection

# Documents de politiques



Document N° 2018-03



## Perspectives de l'élection d'AMLO comme président du Mexique

Par Éliane Voisard<sup>i</sup>

[www.cei.ulaval.ca](http://www.cei.ulaval.ca)

Le premier juillet dernier, 89 millions de Mexicains ont été appelés aux urnes pour élire le remplacement d'Enrique Peña Nieto à la tête du gouvernement pour les six prochaines années. Mis à part les résultats, ces élections ont été inédites en raison du nombre de postes à combler<sup>1</sup> : en plus de celui de président, les Mexicains devaient également élire plus de 18 000 mandats, dont ceux de 500 députés et de 128 sénateurs<sup>2</sup>.

Le grand gagnant de la soirée a été le candidat de centre gauche, Andrés Manuel López Obrador (couramment appelé par ses initiales, AMLO), qui a remporté les élections de manière décisive. Cet ancien maire de Mexico qui se présentait pour la troisième fois aux élections présidentielles l'a emporté avec 53 % et plus de 30 points au-dessus de son principal rival, Ricardo Anaya Cortez<sup>3</sup>. Cette victoire constitue la plus importante marge d'électeurs dans une course présidentielle depuis que le Mexique est sorti du monopole du régime de parti unique en 2000<sup>4</sup>. Par ailleurs, le parti politique d'AMLO, qui a été créé il y a quatre ans seulement, a aussi réussi à s'imposer largement dans la sphère locale et régionale. En effet, des candidats de Mouvement de régénération nationale (MORENA) ont décroché cinq postes de gouverneurs sur les neuf en dispute. De plus, avec ses alliés, AMLO a obtenu la majorité à la Chambre de Députés ainsi qu'au Sénat<sup>5</sup>. Le Parti révolutionnaire institutionnel (PRI), qui a gouverné le Mexique de manière continue entre 1929 et 2000 et puis par la suite entre 2012 et 2018, ces élections représentent un échec majeur. Non seulement le candidat à la présidentielle, José Antonio Meade est arrivé troisième, mais le parti a obtenu le score le plus faible de son histoire<sup>6</sup>.

---

<sup>1</sup>ADN Politico. « Enrique Peña Nieto anticipa una jornada electoral "ordenada y participativa" » ADN Politico, [en ligne: <https://adnpolitico.com/video-politica/2018/06/28/enrique-pena-nieto-anticipa-una-jornada-electoral-ordenada-y-participativa>], 28 juin 2018

<sup>2</sup>Le Monde. « Large victoire du candidat de gauche « AMLO » à la présidentielle [en ligne :[https://www.lemonde.fr/ameriques/article/2018/07/01/le-mexique-choisit-son-president-le-candidat-de-gauche-amlo-part-favori\\_5324107\\_3222.html](https://www.lemonde.fr/ameriques/article/2018/07/01/le-mexique-choisit-son-president-le-candidat-de-gauche-amlo-part-favori_5324107_3222.html)] 1er juillet 2018

<sup>3</sup>Agence France Presse. « AMLO arrasa en las elecciones y lleva a la izquierda al poder de México » [en ligne: <https://elcomercio.pe/mundo/latinoamerica/elecciones-mexico-2018-vivo-amlo-gana-elecciones-nuevo-presidente-noticia-531892>] 3 juillet 2018

<sup>4</sup>Azam Ahmed and Kirk Semple. « Mexico Elections: 5 Takeaways from López Obrador's Victory », *The New York Times* [en ligne: <https://www.nytimes.com/2018/07/02/world/americas/mexico-election-lopez-obrador.html>] 2 juillet 2018

<sup>5</sup>Ana Gabriela Rojas. « López Obrador gana las elecciones de México: el meteórico ascenso de MORENA, el partido que fundó hace 4 años », *BBC Mundo*, [en ligne: <http://www.bbc.com/mundo/noticias-america-latina-44678054>] 2 juillet 2018

<sup>6</sup>David Graham. « RIP PRI ? Mexico ruling party in "intensive care after drubbing" » *intensive Reuters*, [en ligne: <https://www.reuters.com/article/us-mexico-election-pri/rip-pri-mexicos-ruling-party-in-intensive-care-after-drubbing-idUSKBN1JU1H1>] 4 juillet 2018

## Une victoire historique de la gauche jumelée avec une volonté très claire de changement

La soirée électorale a aussi représenté une victoire historique de la gauche, qui est au pouvoir pour la première fois de l'histoire récente du Mexique. En effet, le pays n'avait pas connu de président de gauche depuis Lazaro Cardenas en 1934<sup>7</sup>. Cependant, au-delà de la traditionnelle division entre la droite/gauche, AMLO doit sa victoire au rejet des Mexicains d'un système gangrené par le clientélisme et la corruption, ainsi qu'à leur exaspération face à la violence<sup>8</sup> : avec 25 000 meurtres, l'année 2017 a atteint un sommet de violence sans précédent<sup>9</sup>. Il est à noter également que la campagne électorale a été de loin la plus sanglante de l'histoire du pays<sup>10</sup> : au total, 136 candidats locaux ou fédéraux ont été tués, en plus d'un nombre important de journalistes<sup>11</sup>. Cette vague de violence témoigne de l'infiltration du narcotrafic

dans la politique mexicaine. Ainsi, AMLO a réussi à incarner le rejet à cette violence ainsi qu'à la classe politique corrompue.

AMLO est le premier candidat à avoir gagné les élections sans postuler soit pour le PRI (Parti révolutionnaire institutionnel), soit le PAN (Parti action nationale<sup>12</sup>). Sa victoire crée de grandes attentes, comme ce fut le cas en 2000 alors que Vicente Fox a fait sortir le PRI pour la première fois depuis 1929. Toutefois, l'ouverture démocratique des années 2000 semble s'être limitée à l'alternance au pouvoir.<sup>13</sup> En effet, entre 2000 et 2018, les deux partis politiques se sont partagé le pouvoir, mais leurs gouvernements successifs ont des bilans semblables et plutôt mitigés dans des dossiers centraux tels que: la violence politique, la lutte contre le narcotrafic, la réforme démocratique, ainsi que la persistance des inégalités et de la corruption. Par ailleurs, le retour au pouvoir du PRI en 2012 a représenté un retour en arrière dans

---

<sup>7</sup>Francisco Herranz. « Mexico entra con AMLO en una nueva era », *Sputnik*, [en ligne <https://mundo.sputniknews.com/firmas/201807041080143122-futuro-de-mexico-con-amlo/>] 4 juillet 2018

<sup>8</sup> Jean Luis Arce. « Mexique: des élections ensanglantées », *La Presse canadienne*, [en ligne <http://www.lapresse.ca/international/amerique-latine/201806/30/01-5187826-mexique-des-elections-ensanglantees.php>] 30 juin 2018

<sup>9</sup>François Brousseau. « Espoir et danger au Mexique », *Le Devoir* [en ligne <https://www.ledevoir.com/opinion/chroniques/531597/espoir-et-danger>] 30 juin 2018

<sup>10</sup> Euronews avec Agence France Presse. « Élections mexicaines : entre violence et corruption », *Euronews.fr*, [en ligne <http://fr.euronews.com/2018/06/26/elections-mexicaines-entre-violence-et-corruption>] 26 juin 2018

<sup>11</sup> Jean Luis Arce. « Mexique: des élections ensanglantées », *La Presse canadienne* [en ligne <http://www.lapresse.ca/international/amerique-latine/201806/30/01-5187826-mexique-des-elections-ensanglantees.php>] 30 juin 2018

30 juin 2018

<sup>12</sup>Luis Pablo Beauregard. « El derrumbe del régimen », *El País* [en ligne [https://elpais.com/internacional/2018/07/02/mexico/1530497387\\_257683.html](https://elpais.com/internacional/2018/07/02/mexico/1530497387_257683.html)] 2 juillet 2018

<sup>13</sup>François Brousseau. « Espoir et danger au Mexique », *Le Devoir* [en ligne <https://www.ledevoir.com/opinion/chroniques/531597/espoir-et-danger>] 30 juin 2018

plusieurs aspects : la corruption a atteint le niveau d'autrefois, plaçant le Mexique parmi les pays les plus corrompus de l'Amérique latine, selon *Transparency International*<sup>14</sup>; la croissance économique du pays est restée faible (environ 1.2 % par capital annuellement) et le taux d'homicide a atteint le plus élevé de l'histoire (24 pour 100 000 habitants<sup>15</sup>). La déception profonde des Mexicains a donc favorisé AMLO qui a su se présenter comme l'alternative la plus intéressante. L'agenda sera donc très chargé pour ce nouveau président, mais ses enjeux et les défis risquent d'être aussi importants que sa victoire<sup>16</sup>.

### À quoi s'attendre de la victoire d'AMLO?

Une fois au pouvoir, la priorité d'AMLO probablement sera la lutte contre la corruption, comme ce fut le cas lorsqu'il était à la gouvernance de la ville de Mexico entre 2000 et 2005<sup>17</sup>. Une autre de ses promesses

électorales était également de baisser le salaire des hauts fonctionnaires de 50 % (incluant le sien). Cela constitue un geste important à l'égard des électeurs exaspérés par les gouvernements précédents. Son projet est aussi axé sur la lutte contre la pauvreté et les effets pervers des plans économiques néolibéraux. Il souhaite augmenter le salaire minimum, développer l'accès à internet pour tous, offrir des bourses aux étudiants ou encore accroître l'autosuffisance alimentaire du pays.<sup>18</sup>

Ses détracteurs lui critiquent, par contre, un certain flou entourant son projet et son financement. Certains lui reprochent également d'être populiste et la promotion du culte de sa personnalité –AMLO n'hésite pas à se comparer aux héros du pays, affirmant vouloir mettre en place « la quatrième grande transformation du Mexique, après celle de l'indépendance, de la laïcité et de la révolution<sup>19</sup> ». D'autres détracteurs se sont

---

<sup>14</sup>Gustavo A Flores-Marcias. « What the US expect from Mexico's new president? » Fox News [en ligne : <http://www.foxnews.com/opinion/2018/07/06/what-should-us-expect-from-mexicos-new-president.html>] 6 juillet 2018 ; voir également Publi Metro. « No improvement on the corruption index », Mexico News Daily, [en ligne : <https://mexiconewsdaily.com/news/no-improvement-on-the-corruption-index/>] 23 février 2018

<sup>15</sup>Gustavo A Flores-Marcias. « What the US expect from Mexico's new president? » Fox News [en ligne : <http://www.foxnews.com/opinion/2018/07/06/what-should-us-expect-from-mexicos-new-president.html>] 6 juillet 2018

<sup>16</sup>Marie Mognard. « Au Mexique, le changement l'emporte », Classe Internationale, [en ligne : <https://classe-internationale.com/2018/07/04/au-mexique-le-changement-lemporte/>] 4 juillet 2018

<sup>17</sup> *Idem*.

<sup>18</sup>Agence France Presse. « Lopez Obrador largement élu à la tête du Mexique », *La Presse canadienne*, [en ligne : <http://www.lapresse.ca/international/amerique-latine/201807/01/01-5187923-lopez-obrador-largement-elu-a-la-tete-du-mexique.php>] 1 juillet 2018

<sup>19</sup>Nancy Caouette. « "AMLO" Le vétéran de gauche qui veut réformer le Mexique », *Le Devoir* [en

plaints de son alliance avec un petit parti évangéliste d'extrême droite. En effet, bien que AMLO soit effectivement de (centre) gauche, son discours s'est délavé avec le temps et il est devenu plus pragmatique notamment en concluant cette alliance contre nature afin d'élargir son électorat<sup>20</sup>. Pour ce qui est des questions polémiques, il a réussi jusqu'ici à ne jamais se prononcer ni sur le droit à l'avortement ni sur la reconnaissance du mariage homosexuel<sup>21</sup>.

### **Quelles perspectives pour les futures relations entre le Mexique et ses partenaires nord-américains ?**

La victoire historique d'AMLO laisse planer un vent de changement, non seulement au sein de la politique intérieure mexicaine, mais également à l'égard de ses futures relations avec ses partenaires, notamment aux États-Unis et au Canada. En effet, alors que les pourparlers au sujet du renouvellement de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALÉNA) doivent reprendre sous peu, AMLO a

indiqué son appui à la renégociation. Il a également fait part de son intention de maintenir l'équipe en place actuellement jusqu'à son entrée en fonction qui n'aura lieu que le 1er décembre prochain, telle que le veut le règlement électoral. Cependant, le nouveau président de s'est toutefois montré très critique de l'ALÉNA. De plus, lorsque son équipe sera en place, il est fort probable que la dynamique de la renégociation change<sup>22</sup>. Selon Juan Carlos Hidalgo, de l'Institut Cato, il se peut que certaines de ses promesses électorales, notamment celle de l'autosuffisance alimentaire du pays, viennent complexifier la renégociation<sup>23</sup>.

Outre l'ALÉNA, les relations entre les États-Unis et le Mexique sont tendues depuis plusieurs mois. Elles ont été alimentées par la rhétorique anti-immigration de Donald Trump, ainsi que les tensions commerciales<sup>24</sup>. AMLO, très attendu sur la question, a rapidement déclaré vouloir une relation « d'amitié et de collaboration » avec les États-Unis. Donald Trump a également félicité le nouveau

---

ligne : <https://www.ledevoir.com/monde/ameriques/531477/mexique-andres-manuel-lopez-obrador-le-veteran-de-gauche-est-en-avance-dans-les-sondages> 30 juin 2018

<sup>20</sup>Guy Talifer. « "AMLO" et l'espoir d'une rupture pour le Mexique, *Le Devoir* [en ligne <https://www.ledevoir.com/opinion/editoriaux/531464/mexique-amlo-et-l-espoir-d-une-rupture>] 30 juin 2018

<sup>21</sup> *Idem.*

<sup>22</sup>Marie-Lise Rousseau avec Agence France-Presse et Associated Press, *Le Devoir* [en ligne <https://www.ledevoir.com/monde/ameriques/531598/mexique-la-gauche-fait-un-retour>] 3 juillet 2018

<sup>23</sup>Agence France Presse. « Le courant va-t-il passer entre Trump et "AMLO" ? » *Libération* [en ligne [http://www.liberation.fr/planete/2018/07/03/le-courant-va-t-il-passer-entre-trump-et-amlo\\_1663833](http://www.liberation.fr/planete/2018/07/03/le-courant-va-t-il-passer-entre-trump-et-amlo_1663833)] 3 juillet 2018

<sup>24</sup> *Idem.*

président mexicain suite à son élection et a annoncé être « prêt à travailler » avec lui<sup>25</sup>. Par contre, selon Claude Denis, expert de la politique mexicaine à l'Université d'Ottawa, les diverses attaques de Trump pourraient donc trouver réponse là où elles étaient auparavant ignorées. En effet, selon l'expert, le nouveau gouvernement pourrait avoir moins peur de la confrontation avec Donald Trump que le gouvernement précédent, ce qui pourrait envenimer les relations entre les deux pays<sup>26</sup>.

Au Canada, Justin Trudeau a également félicité le vainqueur tout en soulignant que le Canada et le Mexique étaient « des amis proches et de longues dates<sup>27</sup> ». Par contre, toujours selon le professeur, il se pourrait que les conflits sociaux engendrés par les compagnies minières canadiennes au Mexique deviennent un élément de discorde entre les deux pays : « les compagnies canadiennes n'ont pas très bonne presse, en général. Avec des partis proches des entreprises au pouvoir, les gouvernements

mexicains ne se plaignaient pas trop de ça avant. Mais la base d'AMLO va dans le sens contraire. Ainsi, le gouvernement mexicain pourrait faire pression sur le secteur minier, ce qui placerait le gouvernement canadien dans une posture délicate ». Sur le long terme, il est donc possible que ces pressions relancent un mouvement international réclamant au Canada de régler davantage le comportement des minières<sup>28</sup>. Rappelons également à cet égard qu'une association mexicaine de défense des droits de la Personne est venue au Canada en février dernier pour déposer une plainte au Commissaire canadien à l'intégrité du secteur public. Celle-ci concernait l'implication de l'ambassade du Canada au Mexique dans des activités de la compagnie minière BlackFire Exploration dans la région de Chipas<sup>29</sup>.

---

<sup>25</sup>Le Monde. « Large victoire du candidat de gauche « AMLO » à la présidentielle [en ligne [https://www.lemonde.fr/ameriques/article/2018/07/01/le-mexique-choisit-son-president-le-candidat-de-gauche-amlo-part-favori\\_5324107\\_3222.html](https://www.lemonde.fr/ameriques/article/2018/07/01/le-mexique-choisit-son-president-le-candidat-de-gauche-amlo-part-favori_5324107_3222.html)] 1er juillet 2018

<sup>26</sup>Marie-Lise Rousseau avec Agence France-Presse et Associated Press, Le Devoir [en ligne <https://www.ledevoir.com/monde/ameriques/531598/mexique-la-gauche-fait-un-retour>] 3 juillet 2018

<sup>27</sup> Le figaro.fr avec Agence France presse « Mexique : Justin Trudeau félicite AMLO [en ligne : [http://www.lefigaro.fr/flash-](http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2018/07/02/97001-20180702FILWWW00022-mexique-trudeau-felicite-amlo.php)

[actu/2018/07/02/97001-20180702FILWWW00022-mexique-trudeau-felicite-amlo.php](https://www.ledevoir.com/monde/ameriques/531598/mexique-la-gauche-fait-un-retour)] 2 juillet 2018

<sup>M</sup> Marie-Lise Rousseau avec Agence France-Presse et Associated Press, Le Devoir [en ligne <https://www.ledevoir.com/monde/ameriques/531598/mexique-la-gauche-fait-un-retour>] 3 juillet 2018

<sup>29</sup>Radio-Canada. « La diplomatie canadienne aux bancs des accusés » [en ligne <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1082424/ambassade-canada-mexique-implication-chiapas-mine-blackfire-abarca>] 6 février 2018

## **Conclusion**

La soirée électorale du premier juillet laisse présager une importante transformation du visage de la politique mexicaine, ainsi que de ses futures relations avec ses partenaires, notamment aux États-Unis et au Canada. AMLO se retrouve aujourd'hui avec des responsabilités énormes sur les épaules et seul le temps nous dira s'il saura répondre aux attentes. Arrivera-t-il à régler tous les rouages du système en un seul mandat de six ans tel que le prévoit la Constitution mexicaine ? Bien que la grande expérience politique d'AMLO joue certainement en sa faveur, il est difficile d'imaginer qu'il sera capable de tout régler en aussi peu de temps. Si certains diront qu'il représente une trop grande promesse de changement, d'autres estiment que son élection consiste en une occasion extraordinaire de donner un nouveau souffle au pays.

---

<sup>i</sup> Auxiliaire de recherche du Centre d'études interaméricaines